

à s'en servir toujours pour faire la charité aux hommes.

La vieille matrone devint malade et n'avait déjà plus que le souffle; son âme l'emmena et entra dans les enfers; elle y aperçut des chars de feu, des brasiers de charbon ardent, des chaudières où l'eau bouillonnait; il y avait là des montagnes de couteaux et des forêts d'épées qui produisaient des variétés infinies de souffrances; à ce spectacle, la vieille matrone demanda ce que c'était que cela; un sbire des enfers lui répondit: « Ce sont ici les enfers; à l'est de la ville de la Résidence royale (Râjagrha), il y a une vieille matrone avare et rapace qui doit entrer ici. » La vieille matrone se reconnut et, toute effrayée, se sentit pénétrée de tristesse.

Elle marcha un peu plus avant et rencontra une résidence princière faite avec les sept joyaux; des musiciennes s'y trouvaient par centaines et par milliers, et on y voyait toutes sortes d'objets précieux; elle demanda ce que c'était que cela; on lui répondit: « C'est un palais de devî; à l'est de la ville de la Résidence royale (Râjagrha), il y a une vieille matrone avide et rapace dont la servante s'applique au bien avec énergie; quand cette servante sera morte, elle renaîtra ici. »

Cependant, la vieille matrone, ayant repris soudain ses sens, se souvint des choses qu'elle venait de voir; elle dit donc à sa servante: « Vous devez naître en qualité de devî; mais vous êtes ma servante; comment pourriez-vous être seule à recevoir de tels avantages; il faut que vous les partagiez avec moi. » La servante lui répondit: « Si cela pouvait se faire, je m'empresserais de vous obéir; mais je crains que le mal et le bien ne soient conformes aux actes et qu'on ne puisse donc les partager avec d'autres. » La matrone alors cessa d'être avare et rapace et accomplit un grand nombre d'actions méritoires.